

Aimez-vous les uns les autres

Pour comprendre le sens de notre gravure il faut relire ce passage que j'emprunte à St. Jérôme, dans son commentaire sur l'Epître aux Galates (Livre III chap. 2.) : "Le bienheureux Jean l'Evangéliste vivait à Ephèse parvenu à une extrême vieillesse. Il était si faible qu'à peine pouvait-il se laisser transporter aux assemblées chrétiennes, soutenu pas les mains pieuses de ses disciples. Il ne pouvait pas non plus leur adresser de longs entretiens, aussi se contentait-il de leur redire, à chaque réunion : "*Mes petits enfants, aimez-vous les uns les autres.*" A la fin ses disciples et les assistants fatigués d'entendre toujours la même exhortation lui firent ce reproche : "Maître pourquoi parlez-vous toujours ainsi : ?" Et le Maître leur fit cette réponse bien digne de Saint Jean : "Parce que c'est le commandement du Seigneur, et si on l'observe il suffit."



L'Aube

L'abbé fait un large signe de croix, se penche, baise l'amict, et, trouvant mal dans sa mémoire émue les formules liturgiques, maîtrisant son geste un peu brusque, — ce geste de la main qui se hâte pour éviter le loisir de trembler, — il commence à revêtir les ornements.

La messe doit tinter, sa première messe !

"*Dealba me, Domine..*

L'aube glisse un instant froissée aux épaules, avec un plissement léger, retombe en festons, l'enveloppe de clarté, accusant sur la soutane le fin lacis de son lin écrù, le dessin de ses passements au point d'Argentan le plus moderne.

"*Dealba me, Domine, et munda cor meum..*

"Ça, se répète à mi-voix le sacristain, ça, dentelle à l'aiguille, pas aux fuseaux !.. Qui sait ce que vaut une aube comme ça ?.. " Et présentant le cordon : " Ne vous hâitez pas trop, Monsieur l'abbé vous en avez pour cinq ou six minutes. "

**

Le prêtre s'est accoudé ; il voudrait se recueillir, il devrait